

JOURNAL HEBDOMADAIRE
PARAISANT
Tous les VENDREDIS

Le Clairon

PUBLIÉ PAR
L'Imprimerie Yamaska
INCORPORÉE.

Eclatante victoire pour le parti libéral.

La politique de Sir Lomer Gouin reçoit de nouveau la confiance du peuple

La justice triomphe dans Saint-Hyacinthe.



D. T. BOUCHARD, député du comté de Saint-Hyacinthe.

Les prévisions de tous ceux qui étaient tant soit peu au courant de la politique dans notre province se sont réalisées lorsqu'ils ont appris que le gouvernement Gouin sortait triomphant de la lutte électorale.

L'énorme majorité que vient de lui donner le peuple est le plus éclatant témoignage qu'il approuve sa conduite passée et que la population de notre province le reconnaît comme le plus digne de présider aux destinées de notre province.

Jamais depuis 1897, l'opposition a fait preuve d'autant d'activité et d'esprit de combativité qu'au cours de la dernière campagne. Grisés par la victoire du 21 septembre dernier, les conservateurs étaient convaincus que le sort des armes leur serait favorable et que la lutte se terminerait par un nouveau triomphe qui ne serait que la conséquence et pour ainsi dire la suite de leurs succès de l'automne dernier.

Malheureusement, ils avaient escompté la victoire sans tenir compte de la saine mentalité de l'électorat de notre province, qui croyaient-ils se verrait comme pour ainsi dire forcée de répéter les événements de 1896-97 c'est-à-dire d'offrir deux victoires consécutives au parti conservateur.

Mais le peuple en a jugé autrement et a compris qu'il devait continuer toute sa confiance au gouvernement libéral de Sir Lomer Gouin, qui depuis plus de sept ans donne une administration sage et progressive à notre province.

Il voulait donner aux adversaires de notre cause, un démenti formel et leur prouver que le libéralisme est loin d'être éteint dans notre province, mais qu'au contraire il est plus ardent et plus vivace que jamais.

Il voulait aussi, par son vote unanime en faveur du gouvernement libéral donner une preuve concluante que si Laurier a été vaincu l'an dernier il ne l'a pas été par la province de Québec qui est plus libérale que jamais et lui faire présager un prompt retour au pouvoir.

Cette nouvelle victoire qui arrive après quinze années consécutives de pouvoir dément formellement le vieux dicton qui veut que durant une telle période les gouvernements et les hommes s'usent.

Au contraire après 15 ans de pouvoir, le parti libéral plus fort et plus vivace que jamais revient toujours devant le peuple avec de nouvelles mesures destinées à accroître la marche en avant de notre province.

Si les oppositionnistes conduits par M. Tellier et ses amis ont tenté un effort désespéré et engagé le combat sur toute la ligne ne laissant aucun terrain inoccupé, l'on peut certainement dire que si dans le comté de Saint-Hyacinthe le parti libéral n'a pas eu à livrer la lutte la plus sérieuse au point de vue de la candidature oppositionniste il s'est néanmoins vu en butte à la lutte la plus infame, la plus vile et la plus hypocrite qui se soit livrée dans toute la province.

Du commencement à la fin de la campagne plaçant leurs

intérêts personnels bien au-dessus et bien avant ceux de la province nos adversaires au lieu d'exposer et de soumettre les questions politiques à l'électorat se sont bornés à faire au parti libéral et à son candidat la lutte la plus odieuse basée sur les plus noires calomnies.

Franc-maçonnerie, anti-patriotisme et sectarisme tels ont été les ferments placés durant toute la lutte dans l'alambic du candidat des sans couleurs.

Mais l'électorat tout entier scrupuleux et consciencieux de ses devoirs a réussi à faire mordre la poussière à cette troupe d'individus qui voulait à tout prix enlever et voler l'honneur et la réputation d'honnêtes citoyens n'ayant d'autres torts que celui de ne pas penser comme eux.

La victoire que le parti libéral vient de remporter dans notre comté sera de nature à mettre fin à cette lutte hypocrite et sournoise que depuis trop longtemps malheureusement l'on fait dans notre province et surtout dans notre comté.

Elle sera comme un coup de massue donné sur la nuque de nos adversaires et elle leur fera peut-être comprendre qu'il est plus que temps de cesser de traîner la religion sur les hustings et de la faire servir à la cause de politiciens arrivistes qui ne l'exploitent que pour atteindre leur but et accomplir leur œuvre de destruction.

La victoire que nous venons de remporter nous donne aussi un témoignage que les écrits fielleux de la Tribune et du Courrier ne servent qu'à convaincre l'opinion publique que tous ces faiseurs hypocrites, quoique ne trouvant rien à redire sur l'administration libérale, nous ont combattus que pour tâcher de compléter à la Législature de Québec l'infâme et lâche reculade qu'ils ont perpétrée à Ottawa en ces derniers temps.

Elle est encore une reconnaissance officielle que l'électorat s'est rendu à la demande de nos adversaires et qu'il a jugé les hommes par leur passé donnant ainsi sa confiance à ceux qui possédaient les qualités nécessaires pour administrer la chose publique et que consciencieux de ses devoirs et de l'avenir de notre province il a relégué tous ces arrivistes à l'arrière banc les renvoyant par un vote de réprobation à leurs occupations où à leur aise ils pourront continuer, si le cœur leur en dit encore, à salir ceux qu'ils ne peuvent atteindre et qui les dépassent de cent coudées.

Pour se consoler nos adversaires s'évertueront probablement à crier que la majorité a été diminuée et qu'aux prochaines élections ils réussiront probablement à l'éteindre ou à obtenir la victoire.

Si cela peut leur faire plaisir nous ne voulons pas leur enlever cette consolation et leur ravir cette espérance mais nous pouvons de suite leur dire et cela sous forme de conseil on ne peut plus sincère que s'ils veulent arriver à leur but dans notre comté, ils ont un dur travail à accomplir et qu'ils doivent complètement changer de programme, car le règne du WHISKY et de la CORRUPTION a vu ses beaux jours.

Néanmoins, en dépit de la lutte de corsaire que tous les ennemis du parti libéral ont fait au candidat de Sir Lomer Gouin dans notre comté, M. Bouchard a réussi avec une majorité de 88 voix à enlever notre division électorale aux conservateurs qui l'avaient prise en 1908 avec M. Bourassa comme porte étendard.

Saint-Hyacinthe a noblement et dignement racheté l'erreur qu'il avait commise il y aura bientôt quatre ans.

A M. Bouchard revient l'honneur d'avoir fait réintégrer notre comté dans les rangs du parti libéral et cela pour son avancement et pour lui faire conserver la place prédominante qu'il occupe depuis longtemps dans notre province.

Nous adressons nos plus sincères remerciements à l'électorat qui a bien voulu nous supporter dans la lutte que l'on nous a faite et nous le prions de croire à notre profonde reconnaissance comme il a daigné croire à notre sincérité et à la noblesse de notre cause malgré les bases et sournoises tactiques des adversaires.

Variétés

—Qu'as tu donc à pleurer ainsi, Robert ?

—Hi ! hi ! je venais tout justement d'acheter un cigare, et comme je le fumais papa est arrivé et...

—Et il t'a tiré les oreilles, hein ?

—Non. Mais il m'a ôté le cigare et... l'a fumé lui-même.

Entretien domestique :
Madame entre dans sa cuisine ; elle est indignée.

—Comment, Baptiste, vous vous êtes laissé servir un si pauvre morceau de bœuf ! il est plein d'os !

—Ah ! madame, ça c'est vrai ; mais aussi j'y ai ben dit au boucher : si c'était pour moi, je l'prendrais pas !

Un vieux richard fait son tésameant et attribue plusieurs legs à ses domestiques.

—Pourquoi, dit le notaire, donnez vous moins aux plus anciens qu'aux nouveaux venus ?

—Parce que ceux ci, répondit il, n'ont pas encore eu le temps de me voler grand chose.

Entre comédiens :
X... arrive vers deux heures au restaurant où il a l'habitude de dîner avec ses camarades.

—Comme tu arrives tard ! lui dit l'un d'eux.

—Ne m'en parle pas, je viens des funérailles du fils de mon propriétaire.

—C'était bien ?

—Un monde fou... c'est un succès.

Scrutin du 15 mai.

Les Elus à la Législature Provinciale

Rapport des différents bureaux de votation de la province de Québec reçus jusqu'à ce jour.

Comtés	Libéraux	Conservateurs	Maj.
Argenteuil	H Slater	500
Arthabaska	Paul Tourigny x	409
Bagot	Dr F H Daiguault x	195
Beauharnois	A E Robert	59
Beauce	J A Godbout x	2000
Bellechasse	A Galipeault x	85
Berthier	Jos Lafontaine	40
Bonaventure	John H Kelly x	1000
Brome	W F Vilas x	428
Chambly	Dr A M Désaulniers x	455
Champlain	L Labissonnière	182
Charlevoix-Saguenay	C Bélanger	400
Chateauguay	H Mercier x	115
Chicoutimi	Honoré Petit x	500
Compton	A W Giard x	700
Deux-Montagnes	A Sauvé x
Dorchester	Dr A Morisset x	300
Drummond	Hon J Allard x	230
Frontenac	Dr G S Grégoire	380
Gaspé
Huntingdon	W H Walker x	375
Iberville	J A Benoit x	500
Jacques-Cartier	P Cousineau x	525
Joliette	J M Tellier x	42
Kamouraska	Adolphe Stein	90
Lac St. Jean	J B Charbonneau x	900
Laprairie	E L Patenaude x	88
L'Assomption	Walter Reed x	200
Laval	J W Lévesque x	157
Lévis	Alph Bernier	400
L'Islet	Og Morin	10
Labelle	L A Fortier	1057
Lotbinière	J N Francoeur	1274
Maskinongé	R Tourville	71
Matane	Donat Caron x	50
Mégantic	M Demers	303
Missisquoi	Jos Gosselin x	42
Montcalm	J Sylvestre x	100
Montmagny	Arm Lavergne x	60
Montmorency	Hon L A Taschereau x	313
Montréal—
Dorion	G Mayrand	400
Hochelaga	S Létourneau	1100
Laurier	N Turcot (ind)	325
Maisonneuve	Hon Jer Décarie x	725
St. George	C E Gault x	700
St. Laurent	Dr J T Finnie x	125
St. Anne	Dennis Tansey	200
St. Marie	Nap Séguin x	2000
St. Louis	God Langlois x	900
St. Jacques	C Robillard x	800
Westmount	Lt Col Smart	525
Napierville	C Dorris x	234
Nicolet	Hon Chs Devlin x	283
Ottawa	F A Gendron x	840
Pontiac	Geo Campbell	1033
Portneuf	Sir Lomer Gouin x	1200
Québec Centre	Eugène Leclerc x	400
Québec Comté	C F Delage x	144
Québec Est	L A Létourneau x	600
Québec Ouest	Hon J C Kaine x	75
Richelieu	Maurice Pélouquin	251
Richmond	Hon P G Mackenzie x	1149
Rimouski	Aug Tessier	297
Rouville	Edmond Robert x	400
St. Hyacinthe	D T Bouchard	88
St. Jean	Sir L Gouin	422
St. Maurice	Geo I Delisle x	193
St. Sauveur (Québec)	J A Langlois (ouv) x	552
Shefford	W S Bullock	200
Sherbrooke	C E Therrien x	350
Soulages	J O Mousseau x	134
Stanstead	P A Bissonnet x	13
Témiscouata	Léo Bérubé
Terrebonne	Jean Prévost x	1000
Trois-Rivières	J A Tessier x	297
Témiscamingue	C Aubin
Vaudreuil	H Pilon x	600
Verchères	Amédée Geoffrion x	202
Wolfe	N P Tanguay x	168
Yamaska	Ed Ouellette x	250

x—Réélu.

Récapitulation—59 libéraux, 18 conservateurs, 2 indépendants.

Les élections dans Gaspé et aux Iles de la Madeleine, sont remises à plus tard.

France et Espagne

Dans les milieux diplomatiques à Paris, on garde une extrême réserve au sujet des pourparlers avec l'Espagne, mais il est visible qu'on est de plus en plus intrigué par l'intransigence des hommes d'Etat d'au delà des Pyrénées et que certaines hypothèses qui avaient été rejetées tendent à s'accréditer.

La réponse du gouvernement espagnol aux dernières propositions françaises, sans y opposer un refus absolu, établit une discussion à propos de celles-ci. Tout d'abord, le gouvernement de Madrid déclare qu'il est très difficile de se rendre un compte exact des demandes de la France au sujet de la vallée de l'Ouergha, attendu que les cartes françaises et espagnoles, relatives à cette région, diffèrent complètement. Il est bon de faire remarquer en passant que cette objection n'est pas nouvelle. A notre connaissance, il y a au moins un mois que les Espagnols l'ont soulevée, et il nous semble que, depuis, on aurait dû s'efforcer de l'aplanir.

En réalité, l'Espagne consent à céder à la France une portion de la rive droite de l'Ouergha—c'est à dire une partie de ce que celle-ci réclame—mais refuse de lui faire la moindre concession sur la rive gauche, parce que ce serait trop amoindrir l'hinterland de Melilla.

La France va répondre à la note espagnole et la discussion continuera, il n'y a aucune raison, d'ailleurs, pour que cette discussion ne s'éternise pas. Il serait vraiment temps, cependant, de laisser entendre à Madrid que la bonne volonté du gouvernement français ne saurait aller plus loin.

Voici ce qu'a dit, à ce propos, une personnalité compétente :

"Jusqu'à présent, nous savons qui se produiraient dans les pourparlers avec l'Espagne tenaient au désir des hommes d'Etat espagnols de pouvoir se flatter d'avoir remporté une sorte de succès diplomatique. Nous ne mettions pas en doute que ces difficultés seraient finalement surmontées ; mais, aujourd'hui, on peut demander s'il n'y a pas autre chose et si la tactique du cabinet de Madrid ne tend pas, purement et simplement, à provoquer une rupture.

"Il est singulier qu'à mesure que le gouvernement français s'est montré plus conciliant (il lui est à peu près impossible maintenant d'aller plus loin dans cette voie), son interlocuteur retirerait ses concessions antérieures, comme si son but était de rendre toute entente impossible.

"Si, en définitive, les longs pourparlers franco espagnols aboutissaient à une rupture, on pourrait conclure avec une quasi certitude ce qui suit :

"1. L'Espagne a cherché cette rupture ; 2. Cette rupture devant lui causer des difficultés au Maroc, sans aucun avantage compensateur, il faut chercher à cette attitude une raison d'ordre diplomatique général ; 3. L'Espagne a lié partie, d'une façon plus ou moins nette avec une puissance qui a intérêt à ce que la question marocaine reste pratiquement ouverte ; c'est à savoir, avec l'Allemagne.

"Voilà ce qu'on concluerait ; mais je tiens à vous dire que si cette hypothèse vient naturellement à l'esprit, je ne la tiens pas encore pour fondée. Je crois toujours à un accord final, si cet accord n'intervient pas, j'admets définitivement l'hypothèse envisagée.

"Nous devons dire que, dans les milieux gouvernementaux, quoiqu'on soit étonné et lassé par les difficultés soulevées constamment à nouveau par l'Espagne et qu'on reconnaisse que ces pourparlers ne pourront plus aller bien loin, on est toujours disposé à croire qu'une entente interviendra."

Toutefois, on incline à penser que l'accueil que recevra à Madrid la prochaine réponse de la France permettra de se rendre compte de la possibilité d'un accord ou d'une rupture : ce qui prouve que la foi dans l'entente a un peu baissé depuis quelques jours.

Un petit navire arrivé à St-Jean, N. B., venant de l'île Sable, l'une des Antilles hollandaises, avec une trentaine de passagers noirs, qui ont l'intention de s'établir au Canada, et notamment à Sydney,

Un danger maritime

L'effrayante catastrophe du Titanic, ce superbe navire dont le nom semblait un symbole, montre bien tout le danger à redouter de ces glaciers flottants que l'on appelle icebergs, et qui se trouvent lancés à la façon d'incohérents navires. L'iceberg, la montagne de glace flottante, n'est autre chose, d'après les observations faites, que l'extrémité d'un glacier polaire aboutissant à la mer, d'une coulée de lave ignée, d'un volcan. Les lieux d'origine des icebergs sont le Groënland, le Spitzberg, la Terre François-Joseph, et les terres antarctiques. Il y a un motif évident à la confection des montagnes de glace flottantes dans ces régions : c'est que là seulement les glaciers parviennent jusqu'à la mer. Les mouvements de la marée, coïncidant des variations de température, ou, avec des phénomènes électriques imparfaitement connus, disloquent l'extrémité de la coulée de glace qui se trouve mécaniquement "porter à faux" lorsqu'elle vient à plonger dans l'eau. Voilà dès lors l'iceberg lancé. Il ira plus ou moins loin au gré des courants, ou, en mettant "à la voile", grâce à la surface considérable qu'il offre au vent. Il fonde, en même temps, tant dans sa partie immergée que dans celle offerte à l'air, et produit des brumes, le brouillard, les courants d'air glacés qui dans les contrées tempérées feront le dur hiver ou ses brusques refroidissements que l'on constate au printemps, lorsque les icebergs s'en vont à la dérive.

Le volume des icebergs est souvent énorme. On en a observé dans le Groënland dont le volume mesurait dix-huit millions de mètres cubes. Dans le fjord de Jakobshaven, les expéditions danoises en ont rencontré qui dépassaient de cent dix mètres le niveau de la mer où ils flottaient. En faisant le calcul de ces inquiétants floteurs, et en tenant compte de la différence de densité qu'il y a entre l'air et l'eau, on arrive à cette conclusion approximative que la hauteur visible d'un iceberg est environ la septième partie de la hauteur cachée sous l'eau. Donc, l'iceberg dont nous venons de parler et dont on aperçut cent dix mètres au-dessus de l'eau, devait avoir environ huit cents à neuf cents mètres de hauteur totale. Quand des blocs de glaces de cette importance se détachent du Pôle et se trouvent véhiculés par le Gulf Stream sur le passage des paquebots, on se doute que les terribles abordages peuvent se produire avec les navires qu'ils rencontrent sur leur route. De plus, étant donnée leur position "à faux", c'est une montagne qui vient écraser le malheureux navire. Combien de navires, dont on n'eût plus jamais de nouvelles, ont dû rencontrer ces terribles masses!

D'habitude, en cette partie de l'année, les icebergs sont fort nombreux dans les parages de Terre Neuve : ils viennent des mers d'Islande et les capitaines maritimes connaissent bien ces dangereux floteurs. Aussi la navigation se fait elle fort prudente. Le Titanic fut abordé en pleine nuit : le premier message radiotélégraphié date de 10 h. 40 du soir. Est-ce à un manque de surveillance de la route qu'il faut attribuer la catastrophe ; est-ce la brume dégagée par le passage des icebergs qui empêche la vision nette du danger?... Les survivants nous le diront. En attendant, le plus beau paquebot du monde repose entre deux eaux et treize cents morts—quinze cents, disent quelques uns—lui firent une funèbre escorte. Du majestueux navire, où tout le confort moderne se trouvait réuni, ou, dans cette soirée du 15 avril parmi cette population de riches et d'heureux de la vie, la gaieté régnait, l'insouciance peut être, que reste-t-il?... Une masse, lentement engloutie pour l'éternité, des corps ballottés au gré des lames, et dont, de temps à autre on retrouvera les squelettes sur quelque rivage ; et les gens de la côte, en voyant la sinistre épave, se demanderont : "Qui est ce là..." L'interrogation restera sans réponse ; entre la carcasse d'un milliardaire et celle d'un pauvre marin il n'y a point de différence : la mer, la grande gueuse à vite fait de rétablir l'égalité...

Paul de Merry.

Toujours est-il qu'il importe de faire quelque chose. Il faut que les routes maritimes soient débarrassées de ces terribles montagnes flottantes, dont la présence est trop dangereuse. Que les icebergs soit détruits, si faire se peut, ou qu'ils soient signalés dans leur marche, il faut agir : Cent millions engloutis et treize cents cadavres sont la rançon d'un seul d'entre eux : la proportion est trop forte, il est temps d'aviser....

William Davidge a été acquitté par le jury de Toronto, de l'accusation d'avoir tué sa femme. Le Dr B. E. Hawke, accusé de complicité est en fuite.

Le gouvernement fédéral a décidé de retirer de la circulation les billets de \$4 et d'en émettre des \$5.

Une récompense de \$100 est offerte à quiconque retrouvera Mlle Mabel Bickerdike, de Montréal disparue depuis plusieurs jours.

Montréal aura bientôt 50 nouveaux constables et 15 nouveaux pompiers.

Le Conseil de Montréal accordera une subvention de \$10,000 aux Universités Laval et McGill.

Le duc de Sutherland est arrivé à Montréal et a refusé de laisser connaître le but de sa visite au Canada.

John Redmond, chef des députés irlandais, a reçu les félicitations de Lady Cavendish, dont le mari fut assassiné à Dublin, en 1882, alors qu'il était secrétaire du lord lieutenant d'Irlande.

La presse de Londres critique la condamnation de Mlle Malecka, par les tribunaux de Russie. La mère de Mlle Malecka était anglaise et son père un Polonais, naturalisé sujet anglais.

Trente cinq chocs de tremblement de terre se sont fait sentir à Guadalajara, Mexique.

W.H. Frazier, secrétaire de l'Union des Marins, de Boston, a été arrêté à Butte, Montana, sous l'accusation de détournement d'une somme de \$3,600.

Les boulangers juifs, en grève à Montréal, se livrent à des voies de fait regrettables et versent du pétrole sur le pain dans les voitures de livraison.

Le lord-maire de Bristol, Frank Wills, déclare qu'il se rendra bientôt dans le Nord Ouest Canadien.

Le Roi Georges V a assisté aux manœuvres navales, à bord du "Nep-tune."

GRATIS! GRATIS!
SERVICE à LIMONADE
superbement décoré, dessin de fleurs,
DONNE
GRATUITEMENT
Pour conditions, servez à
BRODIE & HARTIE, 14 rue Bleury
MONTREAL

A. DANNAIS, L.C.D.
Chirurgien-Dentiste
Coin des rues Giguard et St. Hyacinthe, St. Hyacinthe, Qué.
Tel. Bell 208 77-1a

Penon se débarrasser des icebergs!
Il y a quelques années, les Etats Unis—les premiers intéressés en cette occurrence—avaient décidé de cons-

truire un navire spécial qui devait être affecté à la recherche à la destruction de icebergs. Qu'est devenu ce projet ?

En principe, la chose paraît aisée : Dans la pratique, ce ne serait plus tout à fait la même chose. Les coups de canon ne suffisent pas généralement à désagréger l'iceberg. Les torpilles pourraient mieux réussir. Mais les explosifs auraient plus de chances, en ce sens qu'agissant en plusieurs endroits à la fois, ils pourraient peut être détruire l'énorme masse.

Grand choix de
Tapis,
Prélarts,
Portières
Rideaux
Chez
EUG. L. DESAUTELES
222 226 rue Cascades, St. Hyacinthe

VIN de SAINT-LEHON

LES ANNALES POLITIQUES ET LITTÉRAIRES.
Revue donnant chaque semaine le pages de lecture de plus variées et un supplément illustré. François Coppée, Jules Claretie, Jules Lemaitre, la baronne Staffé et plus eurs autres écrivains distingués en sont les collaborateurs assidus.
Abonnement—Texte seul, un an \$1.50; six mois, 90c. Texte et supplément, un an, \$2.50; six mois, \$1.30
15 rue St-Georges, Paris

EDMONTON
La Ville du Canada qui progresse le plus vite. Le premier avril, une grande quantité de magnifiques lots seront mis sur le marché à des prix très bas, se vendant excessivement vite. Beaucoup d'argent à gagner pour un bon solliciteur. Adressez : S.S. Franklin & Co. Ltd., Edmonton, Alta. j17mai

LES PRÉVOYANTS DU CANADA
Assurance FONDS DE PENSION
ETAT DES AFFAIRES AU 30 DECEMBRE 1911 :
31 déc. 1909 31 déc. 1910 30 déc. 1911
Sections établies dans la Province 45 149 224
Nombre de sociétaires..... 1,880 8,549 14,228
Nombre des parts de pension 5,205 19,269 39,910
Total de l'actif (Fonds de Pension) \$16,461.94 \$76,217.94 \$170,670.80
ANTONI LESAGE, Gérant-général.

BUREAU-CHEF :—139 rue St-Pierre - - QUEBEC
ARMAND BOISSEAU, Notaire, Agent, St-Hyacinthe

A CADORETTE V. MONGEAU JOHN LEARY
CADORETTE, MONGEAU & LEARY
MAITRES-CHARRETIERS
Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs...Diplômés...
Voitures de toutes sortes pour Mariages, Baptêmes, Etc
Corbillards pour Adultes et pour enfants.
Voiture-Ambulance
Prix spéciaux pour mariages et baptêmes.

Toujours en mains tout ce qui est requis pour l'installation de chambres mortuaires. Assortiment complet de cercueils, ornements, etc.
Automobile pour Mariages, Baptêmes, etc.
22-24 RUE LAFRAMBOISE SAINT-HYACINTHE
TELEPHONE 810

Magasin de Hautes Nouveautés
Il est reconnu que pour avoir le plus grand choix d'Étoffes à Robes, Soies de Fantaisie pour Blouses, Garnitures, Collets, Dentelles, Sacoches, etc., il faut visiter le magasin de BERGERON & SICOTTE.
Un immense assortiment d'Indiennes, Ducks, Mouselines, Oran-dis des couleurs les plus nouvelles, aussi Cotonnades de toutes orte

Tapis et Prélarts
Notre département de Tapis et de Prélarts est reconnu comme étant le plus considérable en ville.
Nous attirons votre attention sur nos Tapis tout laine de la marque "MAPLE LEAF" supérieur à tout autre tapis de ce genre comme couleur et durabilité.
Tapis de foyers, Prélarts jusqu'à 4 verges de large. Portières, Rideaux, Tapis de tables, etc.

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA
BERGERON & SICOTTE
ST-HYACINTHE

BIEN, BIEN!
Voici une Teinture Domestique que N'importe Qui peut employer
J'AI TEINT CECI AVEC
DYOLA
UNE TEINTURE POUR TOUS USAGES

Propre et Simple à Employer.
Il est impossible d'employer la MAUVAISE teinture pour les marchandises que l'on a teintes. Toutes les couleurs de votre pharmacie ou de votre marchand. Livret et Carte Echantillon GRATIS 10c.
The Johnson-Richardson Co., Limited, Montréal, Qué.

Excursions de colons
Billets aller et retour pour l'ouest du Canada, via Chicago, en vente les 28 mai ; 11, 25 juin ; 9, 23 juillet ; 6, 20 août ; 3, 17 septembre, à très bas prix.
Horaire des Trains.
ALLANT A L'EST.
8.33 a.m.—Tous les jours pour St. Léon, Acton Vale, Richmond (Excepté le dimanche) pour Victoriaville, Lévis et Québec.
9.05 a.m.—Tous les jours pour Richmond, Sherbrooke, Island Pond, Lewiston et Portland. (Excepté le dimanche) pour Victoriaville, Lévis et Québec.
5.38 p.m.—Tous les jours (excepté le dimanche) pour Acton Vale, Richmond, Victoriaville, Québec, Sherbrooke et Island Pond.
9.30 p.m.—Tous les jours pour Acton Vale, Richmond, Victoriaville, Québec, Sherbrooke, Island Pond Lewiston et Portland.
ALLANT A L'OUEST.
5.21 a.m.—Tous les jours pour St. Hilaire, Belœil, St. Lambert et Montréal.
7.30 a.m.—Tous jours (excepté le dimanche) pour St. Hilaire, Belœil, St. Lambert et Montréal.
11.43 a.m.—Tous les jours (excepté le dimanche) pour St. Hilaire, Belœil, St. Lambert et Montréal.
5.00 p.m.—Tous les jours pour St. Lambert et Montréal seulement.
6.27 p.m.—Tous les jours pour St. Madeleine, Belœil, St. Lambert et Montréal.
Pour toute information s'adresser à E. FOURNIER, Agent.

LE PACIFIQUE CANADIEN
Pour les colons
à la recherche de
FOYERS
Excursions de Colonisation
Manitoba { Mai 28,
Saskatchewan { Juin 11, 25
et { Juillet 9, 23
Alberta { Août 6, 20
Sept. 3, 17
Billets bons pour deux mois.
Pour plus d'informations s'adresser aux agents de la Cie du Pacifique Canadien.
EMILE J. HEBERT,
1er assistant
Agent général des passagers
Horaire des trains
11.40 a.m., 7.22 p.m., tous les jours excepté le dimanche, allant à St. Guillaume et les stations intermédiaires.
8.50 a.m., 3.15 p.m., tous les jours excepté le dimanche, allant à Stanbridge et les stations intermédiaires, faisant raccordement à Farnham, pour Sherbrooke, Mégantic, Newport et Montréal.
The Quebec, Montreal & Southern Railway Company.
Horaire des trains, corrigé au 19 oct. 1911.
Les trains du chemin de fer Québec Montréal et Southern quittent la gare de St. Hyacinthe aux heures suivantes :
Allant à Sorel et les stations intermédiaires, tous les jours excepté le dimanche, départ à 8.40h. A. M. et 5.05 p. m.
Allant à Iberville Jc., tous les jours excepté le dimanche, départ à 10 h. a. m. et 5.40 p. m., arrêtant à toutes les stations intermédiaires, faisant raccordement à cette jonction avec les trains du Rutland, Central Vermont et Canadien Pacifique pour tous les principaux points de la Nouvelle Angleterre.
L. BOURBEAU, Agent, St. Hyacinthe. Téléphone 28.
D. I. ROBERTS, Gérant Gen'l

Le Filleul de Christophe Colomb.

Un soir de mai, je m'étais arrêté en terre italienne, à Cogoletto, près de Gènes. Pays célèbre, puisque là Christophe Colomb est né. Du moins, les bourgeois de cette ville le soutiennent, et ils ont fort raison contre les Génois, qui n'ont fait eux, qu'abriter le grand navigateur.

En quête de renseignements concernant Masséna, je ne pus recueillir, chez un vieux savant, qu'une histoire originale : celle d'un enfant qui avait reçu, en 1480, le prénom d'Adriano.

Elle me fut ainsi contée :

Au seuil d'une chaumière abritée par un contrefort de l'Apennin, cette montagne qui couvre notre ville, un homme simplement vêtu s'arrêtait dans l'après midi du 10 juillet 1489. Il venait de loin et à pied, car son manteau noir et ses chaussures étaient couverts de poussière. Son premier appel faisait accourir un bambin, qui, tout joyeux, se jeta dans les bras de l'arrivant et demandant :

"C'est bien toi, mon parrain, que j'attends depuis deux jours ?"

Christophe Colomb entra dans la maison. Il n'y avait, en fait d'habitant qu'une très vieille femme, assise près du foyer. Elle apprenait au visiteur qu'Adriano était orphelin. La Méditerranée avait, dans une colère, brisé la barque qui portait son père. Six mois plus tard, une fièvre avait couché sa mère dans le tombeau. La grand-mère présente sentait, elle, ses bras mal assurés. Une bonne prudence lui conseillait de confier à de fortes mains celui qui voulait être marin.

A Colomb l'enfant disait :

"Je veux te suivre, tu seras mon père, mon ami, mon guide."

Il eut bientôt noué les coins d'une pièce de linge qui contenait ses effets d'habillement. Il fut visiter les voisins qui s'étaient intéressés à son enfance. Il récitait tout haut sa prière devant le crucifix qu'avait embrassé sa mère déjà mourante.

Et, les yeux remplis de larmes, le bambin couvrait de caresses la vieille femme si fatiguée que sa tête penchait vers la terre. Il balbutiait :

"Quoi qu'il puisse arriver, grand-maman chérie, je penserai toujours à toi... Veux tu me bercer encore une fois, la dernière fois, sur tes genoux ? Ainsi faisais tu quand j'étais tout petit..."

Christophe Colomb et son filleul s'éloignaient de Cogoletto. Alors, le soleil se couchait derrière le rideau de montagne. Le bruit que fait la mer courait au long du rivage en plaintes sourdes. Des hauteurs, le chant d'un pâtre descendait. La nuit enveloppait le sillon du chemin, quand les deux voyageurs arrivèrent devant Gènes. On ne leur ouvrit que difficilement la porte. Pressant le pas, Colomb et l'enfant gagnèrent un logis situé dans la basse-ville, devant le grand palais Doria.

Un homme attendait Colomb, un grand seigneur habillé de velours et portant une longue épée suspendue à une chaîne d'or : c'était l'ambassadeur du roi d'Aragon. Il annonça :

"Sa Magesté Ferdinand V. a reçu la nouvelle récemment, que des navigateurs ont pu entrevoir, dans une course lointaine, cette terre que le seigneur Toscanelli place, en géographie, à l'ouest de notre continent. Cette nouvelle vient donc à l'appui de votre opinion, c'est à dire qu'il existe un nouveau monde. La reine veut favoriser vos recherches. Or il ne vous reste pas un jour à perdre si vous voulez paraître à Séville dans une semaine..."

Colomb s'engagea à partir dès le lendemain.

Il décida qu'Adriano serait gardé par une parente. Après lui avoir fait de tendres adieux, le navigateur alla, escorté par des amis, au port où était amarré le grand bateau qui, bientôt mis sous voiles, devait tracer sa route à travers les flots de l'Océan. Le signal du départ était donné à midi.

Colomb restait sur le pont à regarder la ligne du rivage qui semblait s'éloigner. L'incertitude du retour tourmentait alors son âme. A sa belle patrie il adressait un pieux adieu. Ses lèvres ne s'ouvraient que pour laisser échapper une confidence.

"Désormais, je vivrai parmi les étrangers."

Une voix grave lui répondit :

"Apprends donc, parrain, que je me suis attaché à tes pas".

Colomb tourna la tête et il aperçut Adriano sortant d'une cabine :

"Tu as osé, dit-il, te cacher à bord quand rester dans Gènes t'était imposé ?"

L'enfant s'était agenouillé. Il plaça sa tête d'ange sur les genoux du navigateur :

"Bon parrain, je veux être ton fils, ton camarade ; je te suivrai pour t'aider et te consoler. Embrasse-moi, comme le faisait grand-mère..."

—

Le 3 août 1492, les trois bateaux ou caravelles Santa Maria, Nina, Pinta, étaient à l'ancre dans le port de Palos. Sur le quai, une tente spacieuse abritait la cour d'Aragon des rayons d'un soleil ardent. De très loin, des foules étaient accourues, voulant assister au départ de l'escadre des découvertes.

A midi, Christophe Colomb, simplement vêtu, descendait la ville et se présentait devant Ferdinand V, surnommé le Catholique parce qu'il avait pu chasser les Mahométans de Grenades. Le navigateur saluait le roi et l'archevêque de Séville, avant de mettre un genou en terre pour baiser fort civilement la main de la reine Isabelle de Castille.

"Monsieur notre amiral, disait Isabelle, il manque à votre équipage un chanteur. J'ai fait former ce chanteur, moi-même, par un maître de chapelle. Je le recommande tout particulièrement aujourd'hui à votre attention".

Adriano, habillé d'un pourpoint de soie, tenant à la main droite une guitare arabe, s'avançait vers son parrain qu'il n'avait pas vu depuis dix mois.

Colomb disait :

"Madame, puis-je exposer cet enfant au danger que nous allons courir ?"

"—Il vous sera, notre amiral, un précieux auxiliaire. Afin qu'il parte, le roi joint ses prières aux miennes. Dieu ne manquera pas de protéger l'orphelin et son guide. Allons..."

La reine qui avait embrassé affectueusement Adriano, le poussait dans les bras du navigateur. Sa caresse donnée, Colomb se rendit à bord de la Santa Maria, avancée, sous l'impulsion des rames, à l'embouchure du Rio-Tinto.

Resté debout au pied du grand mât chargé de toiles, Adriano produisait une musique fort harmonieuse ; il chantait l'adieu au rivage :

"Nous te quittons, ô belle terre d'Espagne !—Nous vous saluons très respectueusement, grand roi d'Aragon et de Castille.—Nous vous vénérons, reine généreuse.—Nous implorons votre bénédiction, archevêque de Séville.—Nous prenons congé de toi, peuple qui nous acclames, pour aller affronter la colère des flots.—Nous irons loin d'ici, très loin, au lieu où peut se coucher le soleil, derrière la mer bleue.—Nous reviendrons riches et joyeux..."

Il chanta longtemps. Les navires voguèrent au large. On perdit de vue la terre. Le soir vint. Alors, une forte ventée tordit les voiles. Et le petit artiste dit à Colomb :

"Parrain, es-tu content de moi ?"

Oui.—Embrasse moi longuement, tendrement, comme se plaisait à m'embrasser grand-mère.

—

Depuis le départ, des heures, des jours, des semaines ont passé. L'escadre des trois caravelles vogue à l'aventure sur l'immensité de l'Océan. Les matelots, si gais à leur embarquement, sont devenus inquiets. Il leur paraît que la route maritime est et restera sans bornes. Ils voient que, chaque matin le soleil sort du sein des flots pour plonger, le soir, encore dans les flots ; que la lune projette, durant son voyage nocturne, des feux blancs au large de cette immensité qui effraie parfois l'homme ; que leur amiral est pensif.

Le 3 septembre, après trois jours de navigation, un timonier demande :

"Où allons nous ?"

Colomb répondit :

"A des découvertes qui nous couvriront de gloire. Nous nous trouvons, j'estime, à moitié de notre course

Avant qu'un mois se soit écoulé, l'homme de vigie aura crié : "Terre !" Rassurez vous quant aux provisions. Vespucci, intendant de la marine du roi d'Aragon, nous a très abondamment pourvus. Le vent nous conduira sans encombre au port."

Cela entendu, le premier maître d'équipage décida :

"Monsieur l'amiral, nous vous accordons un mois."

On navigua, dès lors, sans incident. Mais le 3 octobre, avant midi, les voiles furent roulées autour des mats. Aucune terre ne se trouvant en vue, les marins espagnols voulurent reprendre la route de Palos. Colomb demanda à ses auxiliaires un nouveau délai ; ce que le maître d'équipage lui refusa.

A cet homme irascible, Adriano rendit visite dans sa cabine. Il s'approcha de lui, tout près, pour balbutier à son oreille :

"Maître, apprends que mon parrain est au désespoir. Son œuvre entravée, il ne peut rentrer vivant en Espagne. Pourrais-tu conduire au roi d'Aragon les trois caravelles sans leur amiral et dire à Sa Majesté qu'une révolte de matelots a fait échouer la grande entreprise ? Consulte ton cœur. Souvent, tu m'as dit que la plus tendre affection te rapprochait de moi. Cède à mon désir et à mes larmes... Repartons vers une grande terre..."

—Par Notre Dame de Séville, petit, tu es raison. De nouveau les voiles seront tendues. Va porter au patron cette bonne nouvelle."

Colomb éprouvait une indicible joie. Il attirait l'enfant sur son cœur.

"Tu es content, parrain ? Embrasse-moi, longuement, tendrement, comme se plaisait à m'embrasser grand-mère..."

se-moi, longuement, tendrement, comme se plaisait à m'embrasser grand-mère..."

Le 11 octobre, un vol d'oiseau passait au dessus du vaisseau la Pinta, qui traçait le chemin de la petite escadre. D'après ce signe, une terre était proche. Toute inquiétude cessant à bord des navires, chaque homme se demandait quelle merveille il allait apercevoir.

Dans la soirée, un cap apparut, situé à peine au dessus des flots. Dessus, quelques palmiers élevaient leurs panaches vers. Cette île, du groupe des Grandes Antilles, n'abritait pas une créature humaine.

La voix de Colomb indiqua :

"Passez à droite. Allons plus loin !"

Et l'équipage se pressait aux manœuvres et redisait :

"Allons plus loin !"

Pendant de longues heures, les caravelles glissèrent dans les ténèbres. Enfin, avant que parût l'aube du 12 octobre 1492, le matelot en vigie cria trois fois :

"Terre !"

A deux cents mètres d'un large rivage, la Santa Maria laissait tomber l'ancre. Aux premiers rayons du soleil, l'amiral dut apercevoir un véritable paradis terrestre, jardin immense d'où sortirent, en groupe, des êtres étranges : Indiens peu vêtus, aux têtes chargées de plumes ; hommes qui poussaient d'étranges clameurs et se préparaient à mal recevoir les visages pâles.

Pouvait-on parlementer avec des individus dont la langue n'était pas

connue des Espagnols ? Pouvait-on disperser le rassemblement à coups de canon ? Pouvait-on faire des victimes au nom de la civilisation européenne ?

Adriano avait pris sa guitare arabe.

Dans le plus beau des matins qu'on puisse se représenter, l'enfant tirait de l'instrument des sons mélodieux. A l'instant les indigènes baissèrent leurs arcs. Ils entonnèrent une sorte de cantique et s'approchèrent du rivage les mains pleines de fruits, pour rendre hommage à des visiteurs de si loin.

Sur cette terre, nommée d'abord Colombie—de Colomb—puis Amérique—d'Americo Vespucci—l'amiral espagnol pouvait poser les pieds, achever sa belle entreprise ; et au petit musicien qui avait pu désarmer les Indiens il disait : "Tu as été mon bon ange. Comment te payer des services rendus ?"

L'enfant sauta sur les genoux du navigateur et lui demanda :

"Cher parrain, embrasse moi longuement, tendrement, comme se plaisait à m'embrasser grand-mère..."

E. CACHOT.

Tant vaut l'homme tant vaut la terre ; et tant vaut la femme tant vaut la ferme.

connue des Espagnols ? Pouvait-on disperser le rassemblement à coups de canon ? Pouvait-on faire des victimes au nom de la civilisation européenne ?

Adriano avait pris sa guitare arabe.

Dans le plus beau des matins qu'on puisse se représenter, l'enfant tirait de l'instrument des sons mélodieux. A l'instant les indigènes baissèrent leurs arcs. Ils entonnèrent une sorte de cantique et s'approchèrent du rivage les mains pleines de fruits, pour rendre hommage à des visiteurs de si loin.

Sur cette terre, nommée d'abord Colombie—de Colomb—puis Amérique—d'Americo Vespucci—l'amiral espagnol pouvait poser les pieds, achever sa belle entreprise ; et au petit musicien qui avait pu désarmer les Indiens il disait : "Tu as été mon bon ange. Comment te payer des services rendus ?"

L'enfant sauta sur les genoux du navigateur et lui demanda :

"Cher parrain, embrasse moi longuement, tendrement, comme se plaisait à m'embrasser grand-mère..."

E. CACHOT.

Tant vaut l'homme tant vaut la terre ; et tant vaut la femme tant vaut la ferme.

Marché de Saint-Hyacinthe

Samedi, 12 mai 1912.

Blé, par minot.....	\$1.35 à \$1.40
Pois ".....	1.50 1.60
avoine ".....	0.45 0.50
Orge ".....	0.75 0.80
Sarazin ".....	0.75 0.80
Blé d'Inde, minot.....	1.75 1.80
Graine de lin.....	0.00 0.00
Graine de mil.....	0.00 0.00
Porc frais, par lb.....	0.13 0.15
Lard salé ".....	0.12 0.13
Bœuf ".....	0.08 0.11
Lard, par 100 lbs.....	0.00 8.00
Bœuf ".....	9.00 10.00
Mouton, par quartier..	1.45 1.75
Veau, ".....	0.75 0.85
Dindes, par couples....	4.00 5.00
Oies, ".....	2.50 2.75
Poules, ".....	1.00 1.25
Poulets, ".....	0.75 0.80
Canards, ".....	0.90 1.00
Pigeons, ".....	0.00 0.00
Perdrix, ".....	0.00 0.00
Œufs frais, par doz....	0.35 0.40
Beurre, tinette, par lb..	0.25 0.28
Beurre frais, ".....	0.27 0.30
Beurre salé, ".....	0.22 0.23
-indoux ".....	0.15 0.20
Sucre d'érable ".....	0.10 0.11
Sirop " par gallon	0.80 1.00
Miel, par lb.....	0.15 0.20
Oignons, par minot....	1.50 1.80
Fèves, ".....	2.10 2.20
Patates ".....	0.75 0.80
Choux, la pièce.....	0.00 0.00
Melons ".....	0.00 0.00
Tabac, par lb.....	0.25 0.30
Céleri, la doz.....	1.10 1.20
Foin, par 100 bottes...	6.50 7.00

**Pour PATISSERIES
GATEAUX ET CREPES**
EMPLOYEZ LA
**FARINE PRÉPARÉE DE
BRODIE**
chez tous les épiciers
CONSERVEZ VOS SACS VIDES
BRODIE & HARVIE
16 RUE BLEURY, MONTREAL

Les TRAVAUX des CHAMPS

Il n'y a pas de profession qui conduise plus sûrement à l'indépendance que la culture de la terre, et, pour un homme robuste, quelle que soit la fatigue que lui imposent les travaux agricoles, il n'y a pas d'existence plus libre et plus enviable. Le travail de la terre, cependant, représente pour le cultivateur de grandes fatigues et pour équilibrer cette dépense de forces, il a recours au

GIN "CROIX ROUGE"

Distillé sous le Contrôle du Gouvernement Canadien

qui offre toutes les garanties de **pureté, d'âge** et de **qualité** requises d'une bonne eau-de-vie et dont l'usage raisonnable est un bienfait pour la santé: il soutient l'effort, ménage les forces, conserve l'énergie.

Dans l'intérêt de votre santé, exigez le **GIN CROIX ROUGE** et méfiez-vous des Gins Etrangers, à base d'alcools d'industrie qui sont sujets à caution.

BOIVIN, WILSON & CIE, LIMITEE.
SEULS AGENTS
520, RUE ST-PAUL, MONTREAL.



Un Gilet Rouge.

NOUVELLE INÉDITE.

L'annonce — dûment affichée, ornée, ambourinée, clamée — de la rébellion parisienne qui faisait roi des Français M. le duc d'Orléans, n'avait soulevé qu'une émotion médiocre dans les deux rues perpendiculaires et les quelques venelles éparses du bourg de Barneville en Auge; à peine si quatre garnements quittèrent leur cligne ou leurs billes pour s'aller planter autour du crieur municipal. Mais ils attonnaient la douzaine et, augmentés de plusieurs notables, figuraient assez bien pour le pays une petite multitude, le matin de septembre que déboucha sur le champ de foire la patache retentissante d'où chevelu, blême et long, descendit Théophile-Agénéor, le neveu de ces "demoiselles".

Depuis plus d'un mois, la curiosité du bourg était tendue vers cette arrivée. Les demoiselles Perrier, qui tenaient commerce de papier, plumes, livres, fils, laines et bonnets, n'avaient coutume de recevoir que des ballots de rouenneries et des caisses d'"objets divers", à dates fixes; on ne leur connaissait point de parenté; aussi le messager s'étonna-t-il d'avoir à leur remettre, au fort de l'été, un pli large, scellé de rouge; il ne dissimula ni sa surprise, ni la lettre, qui fut plusieurs fois examinée, mesurée, soupesée, flairée, avant d'atteindre ses destinataires. A l'apercevoir, celles-ci pensèrent d'abord défaillir. Athénaïs s'appuya sur l'épaule de Sidonie, qui se racrocha comme elle put au bras d'Athénaïs. Le messager sorti, quelques yeux aigus les virent, à travers le vitrage verdi qui les déformait, heurter ensemble leurs mains au cachet qu'un tremblement les empêchait de rompre, lire tout bas, l'une après l'autre, en remuant lentement les lèvres, puis tombant sur deux chaises opposées, et se regarder, muettes, le dos tendu comme si la maison était près d'y crouler. Enfin, pour la première fois depuis vingt ans, les demoiselles mirent les volets à la boutique un jour qui n'était point férié, et s'encoururent tirer le pied de biche de M. le Doyen.

Au soir, la gouvernante de la cure semait dans Barneville les pièces d'un secret dont les commères se hâtèrent, à la veillée, de faire l'assemblage. Ces chères demoiselles avaient, à Paris, un frère, de qui, par charité chrétienne, elles s'étaient abstenu, jusque là, de parler; tour à tour vivandier, sacripant, argousin sous l'Empereur, il s'était, au retour du Roy, assuré patente d'honnête homme, ayant acquis — de quels deniers! — une confiserie dans la rue des Lombards. Il sollicitait aujourd'hui ses sœurs d'accueillir, un temps, son grand fils, que la ville menaçait de consommation et pour qui les médecins à quia désespéraient de trouver drogue plus active que l'air de la campagne. Aux intimes, la matrone et la fromagère, sacrifiant ses suprêmes réticences, l'Egérie du presbytère confia, lèvres contre oreille, que le garçon avait, en outre, la cervelle bizarre; même qu'il s'était fait arrêter dans un théâtre par la police du roi; que son père envenimait de ses insanités; et que c'était sûrement une punition du bon Dieu.

Bien qu'il ne soufflât point de brise, et que plusieurs fenêtres, à cause de la chaleur, fussent closes, un frémissement régulier s'était communiqué, de maison en maison, aux persiennes, aux rideaux et aux jalousies à mesure que Mlle Sidonie remontait la rue principale, guidant son neveu vers la petite boutique qui faisait face aux panonceaux décolorés du notaire. Elle marchait vite, la tête ensevelie sous sa capote à brides, sans oser regarder, même de biais, la cape à bords immenses, les cheveux flottants, le manteau relevé à la maousquetaire, en velours olive, doublé de peluche verte, qui rendait son compagnon semblable aux marchands de baume et aux opérateurs des foires; elle méditait par quelle démonstration elle pourrait le persuader de porter des vêtements plus honnêtes. Le jeune homme, hélas! n'en tira que de plus étranges encore de la malle en bois hérissée de poil de vache qu'il ouvrit et vida sous les yeux épouvantés des deux sœurs!

Après bien des discussions, elles lui avaient réservé la plus grande chambre

qu'elles se partageaient jusque-là, et dont les deux fenêtres plongeant sur le jardin, les prés et la campagne. Athénaïs, la cadette, avait déclaré que c'était folie de s'exproprier ainsi pour un garçon qui leur était, la veille, un étranger et qui le redeviendrait demain.

—Ma chère, l'on n'a qu'une famille, répliqua sèchement Sidonie, et vous oubliez que ce garçon est malade.

Incapable de répliquer à son aînée, Athénaïs s'étonna, quant à soi, de la voir prodiguer des réserves de complaisance et d'attendrissement qu'elle ne lui connaissait point. Menue, pointue, sèche de peau, sèche de voix, Sidonie s'activait autour du jeune homme, s'affairait pour son installation, s'enquerrait de ses habitudes, gourmandait l'indolence de sa sœur, et sur ses traits, qui semblaient figés depuis l'enfance, laissait reparaitre la vague ondulation d'un sourire; si bien qu'Athénaïs, à la fin, se piquant de rivalité, jugea bon de montrer à Théophile un intérêt qu'elle avait un droit égal à lui manifester. Son aînée parut d'abord heureuse d'un empressement si méritoire, puis elle ne tarda pas à le railler; quelquefois elle se contentait de pincer les lèvres; mais lorsqu'Athénaïs s'ingérait de broser une culotte, de rajuster une chemise ou de mettre en place une paire de bottes, elle exhalait, en exclamations séparées par d'éloquents silences, un dédain miséricordieux:

—Laissez, ma pauvre sœur! Vous n'y entendez rien!.. Vous eussiez fait une piètre mère de famille!..

Indolente et douce par nature, Athénaïs se rebiffa d'abord silencieusement; elle cherchait des prétextes pour recommencer, en les critiquant, les besognes achevées par Sidonie; machiavélique, elle découvrait des jours aux linges que sa sœur avait ravaudés, des taches aux étoffes qu'elle avait nettoyées; elles les montrait à Théophile d'un air de pitié attendrie:

—Il faut excuser ma sœur; elle ne veut point convenir que sa vue baisse. Heureusement que je suis là!..

Battu, malgré tout, la plupart du temps, au terrain des occupations ménagères, elle se rattrapait en interrogeant son neveu sur Paris et sur la vie qu'il y menait. La première fois il s'enthousiasma, prononça des mots sonores: romantisme, Hugo, Dumas, conta la grande bataille de Hernani, l'indigestion de cervelas à l'ail qu'il s'était donnée pour empuantir tous les bourgeois, comment il lança les reliefs de ce repas odorant sur le crâne désert d'un académicien et comment il fut traîné chez le commissaire; il récita même des tirades, puis, brusquement, s'arrêta:

—A quoi bon, ma tante? Vous ne pourriez pas comprendre!..

En vain protesta-t-elle, avec d'autant plus d'ardeur que Sidonie haussait les épaules dans un coin: il se tut. Ce fut, pour les deux sœurs, l'origine de nouvelles discussions hérissées de mots piquants comme des épines.

L'une de ces disputes s'étant terminée par une double pantomime de grimaces rageuses et par des grincements de dents, les deux rivales affectèrent, plusieurs jours, de ne se point adresser de paroles, mais seulement des grognements assourdis ou des interjections. Soudainement, un après midi, Mlle Athénaïs s'occupa de déménager de la chambre commune; elle s'organisa un campement dans un "capharnaüm". Le soir, dès que les deux sœurs avaient pris leurs chandelles sur la table de la cuisine, elles se tournaient le dos, puis elles poussaient avec fracas les verrous de leurs chambres opposées.

Théophile, cependant, ne semblait point remarquer le trouble que sa présence apportait dans ces deux existences, jusque là si harmonieusement conjuguées. Il menait une vie de coq empâté, mais capricieux, tantôt paraissant dans les draps jusqu'au diner, tantôt s'évadait dès qu'il minet pour courir au lever de l'aurore, mais recevait, avec une constante sérénité d'humeur les soins des deux vieilles filles entre lesquelles il partageait l'expression d'une gratitude parcimonieuse; c'est en vain que chacune s'ingérait à y découvrir l'indice d'une préférence!..

Une exaltation intérieure l'empêchait de sentir les événements communs. Parfois il s'enfermait tout

le jour avec des livres dont on l'entendait crier des passages. Mais le plus souvent drapé dans son manteau, il faisait, par la campagne, des promenades interminables. On le rencontrait sur tous les chemins du canton; il les arpentait tête nue, les cheveux rebroussés par le vent. Quand il suivait, au crépuscule, la crête de la colline où le bourg s'adosse, à l'ouest, les tâcherons et les bouviers qui rentraient, s'étonnaient de le distinguer net, noir, et formidable sur le ciel ardent, et ils bayaient après ses gestes agrandis qui, de loin, paraissaient protester contre la descente du soleil.

Dans ces promenades, la moindre mare lui était océan et forêt vierge un boqueteau; il voyageait, par l'imaginative, à travers de fourrés inextricables, se balançant sur des lianes, campait dans les pampas, fendait l'espace au dos des éléphants et des dromadaires, buvait l'eau du Nil se baignait dans le Gange et, ayant ravi la plus belle des filles de l'Orient, l'asseyait près de lui sur un trône d'ivoire, dans un palais de marbre. Il était tour à tour le satrape mède, l'éphèbe grec, le légionnaire romain, l'anonyme artisan des cathédrales gothiques, le grenadier de Napoléon. Puis, lorsqu'il était las de modeler ainsi son âme à des ressemblances diverses et de la tendre vers toutes les cimes de l'héroïsme, il la laissait lourdement retomber sur elle-même; il s'enivrait d'une philosophie amère, et, replié dans sa tristesse, y découvrait des sources de délectations. Il souhaitait alors de connaître des femmes souples et onduleuses comme des sylphes, blanches comme des anges, aux yeux d'escarboucle et de braise, à la chevelure d'ébène, aux mains rafraîchissantes; et tantôt, soupirantes, elles le frôlaient de caresses pures et légères comme le souffle du séraphin des soirs; tantôt elles le broieraient entre leurs bras plus invincibles que les bras des géants. Il s'ingérait à concevoir des perversités; mais son cœur demeurait chaste; croissait une jeune fille sur la route, il rougissait comme un enfant.

Quelques-unes ne négligèrent point de s'en apercevoir: et elles rougissaient pareillement. Mais c'était plutôt d'appréhension que de pudeur. Comment, par exemple, la "demoiselle" du notaire, qui était jolie, aurait-elle pu s'intéresser sans déchoir pour un garçon notoirement insane, que l'on ne priait ni à la bouillotte du percepteur, ni aux thés anglais de ses parents? Qu'importait, au reste, à Théophile? Qu'un caprice de sa mémoire vint surimposer le profil rose et dédaigneux de Mlle Véronique Larmer à la pâleur liliale de ses amantes imaginaires, c'est de l'irritation seulement qu'il sentait; était-il juste qu'un griset de Basse-Normandie le rendit, malgré lui, infidèle à ses rêves!..

Il rentrait plus sombre. Ses tantes, toute la soirée, s'envisageaient féroce ment; chacune imputait à l'autre la mélancolie du jeune homme; elle s'assassinaient du regard:

—C'est, sans doute, insinuaient Sidonie, cette soupe indigeste dont on le gava pour déjeuner, qui lui pèse sur l'estomac!..

Car Athénaïs gouvernait la cuisine. —Ou plutôt, murmurait la sifflante Athénaïs, on l'aura laissé sortir sans gilet tricoté, et il aura pris quelques mauvais frissons!..

Car Sidonie pourvoyait au linge et régnaient sur le vêtement.

Excédé, il se claquemurait dans sa chambre, où montait l'écho de la vaisselle que l'on heurtait plus que de nécessaire.

Ni le printemps ni l'été n'amena de paix ou d'armistice entre les deux sœurs. Théophile, par contre, changeait; de continue, sa fièvre romantique se faisait rémittente, voire intermittente et bientôt toute bénigne. Il avait les yeux moins renfoncés; ses joues étaient jaunes encore certes, mais d'un jaune que la bile ne brouillait plus, et qui ressemblait à celui des brugnons en train de mûrir et près de s'empourprer.

On apercevait souvent son grand corps répandu sur le gazon du jardin, au pied d'un marronnier. Là, Théophile jouait le Tityre, dont il remplaçait le fûtéau par un volume des poésies de M. Delavigne ou de M. Deschamps; il ne déclamaient plus les vers en gesticulant, mais se satisfaisait de les lire

avec une forte contention des paupières qu'on eût vu se relever et battre, chaque fois que Mlle Véronique s'en venait cueillir des roses, ou de menues herbes culinaires dans le verger du notaire, qui était voisin. Il poussait même la courtoisie jusqu'à saluer cette nymphe potagère, mais elle, mal éduquée à représenter les Lycoris, ne répondait que d'un hochement de son menton.

Un matin qu'elle s'était tenue à ne pas répondre du tout, Théophile, comme si quelques mors lui avait scié, soudain, la bouche, s'enfuit en une de ces folles galopades à travers la campagne, dont ses tantes se signaient. En rentrant, il tira d'une caisse poudreuse un tome de Goethe et un autre de Schopenhauer; il s'efforça de rendre de nouveau son sourire sardonique; à table, il parlait volontier de Satan comme d'un grand méconnu. Ses deux hôtesses s'accusaient aigrement d'une si navrante rechute!..

A l'automne, elles pensèrent, un soir étouffé d'angoisse. M. Larmer ouvrit si brusquement la porte de leur boutique que le bec de cane lui demeura dans la main; il le brandit, comme une massue, sur la tête des demoiselles qui, gloussantes à la façon des poules affolées, cherchaient en vain où se jucher; impitoyable, il les accula; il leur cria dans la face qu'il ne souffrirait point que leur va nu pieds, leur fêlé de neveu contât fleurette à son honnête fille; qu'il allait se plaindre au procureur du roi; qu'il était temps de balayer du canton un gueux menaçant pour l'honneur des familles et la sécurité publique!.. Leur mit sous le nez des billets doux qu'il avait découverts dans l'armoire de son héritière et qui n'étaient même pas écrits en honorable prose, et il asséna au "suborneur" absent de telles menaces procédurières et de telles injures juridiques que les deux couardes, par l'excès de leur émoi reprirent de la plume et du caquet. Osait on osalonnier avec une telle légèreté un jeune homme qui était presque leur fils, dont le père—quelles de famille à part—était estimé dans la capitale, dansait en uniforme aux Tuileries et commandait une compagnie de la garde nationale, ainsi qu'elles la brandirent, à la tour, sur le crâne de l'assaillant, qui l'attrapa au vol, pinça d'un lorgnon son nez encore frémissant, lut, prit soigneusement une note sur son calepin, et aussitôt, se radoucit:

—On avait surpris ma loyauté. J'ignorais ces détails. Cependant!..

Mais, remontées sur leurs ergots, ces demoiselles, lui lancèrent la porte au bec. Elles éclatèrent ensuite en récriminations:

—Dans quel temps vivons-nous pour qu'un officier ministériel montre tant d'impertinence!..

—Et d'aberration!..

—Théophile qui est toujours muché dans ses livres!

—Comme si une pimbêche pouvait l'émouvoir!..

La scène finit, à l'accoutumée, par des reproches mutuels proférés sur le mode aigu. On ne souffla mot au jeune homme.

Sa surprise ne fut donc pas petite d'être convié, avec ses tantes, à fêter le réveillon de Noël dans la maison aux panonceaux. Elles se rendirent au traditionnel repas comme à une cérémonie d'officielle réparation, droite et hautement rengorgées dans des robes de soie puce à la mode de 1820, qui craquaient autour d'elles. Elle pensaient qu'en manifestant de l'amabilité, le notaire et sa fille ne payaient que leur dû, et elles étaient trop occupées de représenter, pour calculer si les sourires de Véronique que le jeune homme empochait sans compter, ne dépassaient pas de beaucoup l'appoint.

Mais lorsque l'officier ministériel réitéra son invitation pour la fête des Rois, elles se sentirent perplexes. Pendant le dîner, l'inquiétude leur donna de la perspicacité. M. Larmer entreprenait le jeune homme avec une cordialité vraiment trop obstinée. Véronique lui décochait des regards brûlants qu'il lui renvoyait enflammés. Ces demoiselles furent envahies de soupçons; dès l'instant qu'un besacier cueilli sur la route et probablement chapitré, eût distribué les parts de la galette, elles n'eurent plus la force de maintenir un sourire à leurs lèvres. Véronique, en effet, lotie de la fève et

Le Blé à Soulevé le Monde
La Farine Pure Relevera l'Humanité en Developpant des Muscles Robustes, en Soutenant les Nerfs, en Fortifiant le Cerveau, en Developpant l'Intelligence

La Farine St. Lawrence représente ce qu'il y a de plus nouveau comme farine. Elle est fabriquée dans les moulins les plus modernes d'Amérique, avec du blé Canadien, le meilleur blé du monde, par des experts.

QUATRE MARQUES DÉGALE PURETÉ
REGAL "NATIONAL" LAURENTIA "DAILY BREAD"

The ST. LAWRENCE FLOUR MILLS COMPANY, LIMITED
1110 Rue Notre-Dame Ouest, Montréal
Téléphone Bell Main 7239

"La Farine St. Lawrence est Blanche et Pure comme le Lys"

Cancer, Tumeurs, Ulcères

Le Cancer fait cinq fois plus de victimes que la Consommation. C'est la mort lente, horrible pour le patient et pour son entourage. La guérison du Cancer, des Tumeurs, des Ulcères est facile sans opération. Approuvé par la Profession Médicale, le traitement du Dr. Percy, par son action dépurative sur le sang, détruit les germes du mal; c'est la guérison. Des milliers de malades ont été ainsi guéris. Notre livre explicatif en français envoyé gratis sur demande. Ecrivez-nous immédiatement.

Dr. Percy's Remedies Co., Casier B. P. 583 MONTREAL Canada

interrogée si elle ne voulait point s'associer un roi, nomma Théophile avec une afféterie de timidité proche de la pâmouison!..

Dès la desserte, Sidonie alléguant un malaise, prit congé avec Athénaïs. Dehors, elle s'appuya tendrement sur le bras de sa cadette. Ni l'une ni l'autre, en traversant la rue ne parla.

Quand elles furent dans la boutique derrière les volets clos, elles s'abattirent sur des chaises opposées, comme le jour lointain qu'une lettre leur avait annoncé la venue de leur neveu. Et tandis qu'à quelques pas, l'adolescent, dans la salle illuminée où flottait, comme dans toute la maison, le parfum fade des minutes grossyées et des liasses de procédure, reniait, pour le sourire d'une jeune fille, ses frénésies littéraires et toutes les sylphides de ses songes, les deux vieilles demoiselles qui, jusqu'à son arrivée, n'avaient connu d'autre façon d'aimer que la fraternelle, s'épouvantaient de voir quelle trouble inquiétude ce garçon ingrat avait suscité dans le fond de leur cœur. Longtemps, elles demeurèrent ainsi, muettes et immobiles, sans oser se regarder; puis, s'étant brusquement levées, pour la première fois depuis tant de semaines elles s'empressèrent en pleurant.

MAURICE LEVAILLANT.

Chaloupes! Chaloupes!

M. ARTHUR CHAGNON de chez Casavant Frères, a été nommé agent pour la région de Saint-Hyacinthe pour la vente des fameuses chaloupes Desmarais & Fils, de Verchères.

Les personnes ayant besoin de chaloupes soit pour yachts, soit pour rames, ainsi que rames et avirons, feront bien de donner leurs commandes de bonne heure au susdit agent pour s'assurer une prompte livraison.

j5av

Province de Québec.

Affermage de forces hydrauliques

Québec, Novembre 1911.

AVIS est par les présentes donné que les Forces Hydrauliques mentionnées ci-dessous seront mises aux enchères dans la salle de Ventes, Département des Terres et Forêts, en cette ville, le 26 juin 1912, à 10.30 heures de l'avant midi.

L'affermage sera pour 75 ans. La renouance annuelle comprendra deux facteurs:

- 10—Une redevance par unité sur un minimum fixé de chevaux-vapeur développés;
- 20—Un loyer annuel constituant la mise à prix, sur lequel exclusivement portera l'enchère.

Pour plus amples renseignements concernant la description de ces Forces Hydrauliques, les clauses et conditions des baux, etc, s'adresser au Département des Terres et Forêts, Service Hydraulique.

Suit la liste des Chutes ou Rapides:

Noms des Chutes ou Rapides et Localités.

- Lac Aux Ecorces, Riv. Kiamika, Comté Ottawa.
 - Grande Chute à l'Ours, Riv. Ashuapmucuan, Comté Lac St-Jean.
 - Riv. Assémetuagan, Près Riv. Matapédia, Comté Beauport.
 - Chutes des Galets, Riv. Shipshaw, Comté Chicoutimi.
 - Rapide Rickaby, Riv. Batiscan, Comté Champlain.
 - Riv. Batiscan, Près Riv. Jeannotte, Comté Champlain.
 - Chute des Iroquois, Riv. Vermillon, Comté Champlain.
 - Rapide de l'Original, Riv. du Lièvre, Comté Ottawa.
 - Riv. Eaux Mortes, Canton Hackott, Comté Champlain.
 - Lac Kiamika, Comté Ottawa.
 - Rapides Pont Ellis, Riv. Ashuapmucuan, Comté Lac St-Jean.
 - Chute de la Martine, Riv. Métabetchuan, Comté Lac St-Jean.
 - Riv. Grande Bostonnais, Près de la Tuque, Comté St-Maurice.
 - Riv. Batiscan, Village Notre-Dame-des-Auges, Comté Champlain.
 - Riv. Aux Outardes, Comté Saguenay
- JULES ALLARD,
Ministre.
Département des Terres et Forêts.
Novembre 1911. jao.

DEMANDEZ LA BIÈRE-
Dawes' Lachine Ale

La Bataille de Chateauguay

Racontée à la veillée

Les gens de notre canton me demandaient souvent de leur raconter des histoires. Tantôt ils venaient chez mon père et tantôt j'allais chez eux. Je les amusais surtout avec des récits anciens. Sans sortir de son village, on peut ainsi donner aux voyageurs qui viennent de loin, la monnaie de leur pièce.

Parfois ils prenaient la parole et les récits alternaient. Je n'avais pas toujours l'avantage.

Ainsi, je parlais un soir, de l'héroïsme de Léonidas et de trois cents Spartiates, aux Thermopyles, dans ce défilé célèbre que les Grecs de nos jours n'ont pu, hélas ! fermer à l'invasion du cimètre et du croissant.

— Bah ! me répliqua un de mes mieux auditeurs, les Thermopyles, ce n'est pas plus beau que Chateauguay, et Salaberry vaut peut-être Léonidas...

Savez-vous qu'à Chateauguay, nous n'étions que trois cents nous aussi ? Trois cents contre sept mille !... Mais nous étions des voltigeurs !... Oh !! les Voltigeurs on en parle encore !...

Et il continua, se grisant avec ses souvenirs héroïques comme avec un vin généreux :

— Les Américains voulaient conquérir le pays, comme cela, sans savoir si la chose nous était agréable. Ils nous auraient fait place dans l'Union et nous aurions eu notre étoile. Une étoile dans la grande constellation américaine, c'est alléchant... Mais il eut fallu renoncer à l'espoir de devenir un peuple à part. Il est vrai que les Anglais faisaient aussi de sérieux efforts pour nous barrer le chemin, et nous empêcher d'arriver jamais à l'indépendance. Ils se disaient nos maîtres et se plaisaient trop souvent à nous faire sentir la pesanteur de leur bras.

Il fallait de la générosité et de l'abnégation pour courir à la défense de leur drapeau. Nous ne voulons pas être Anglais, non plus. Le vieux sang français ne s'était pas refroidi dans nos veines. Il est comme le bon vin, il gagne à vieillir. Quelque chose nous disait d'attendre et d'espérer. C'était sans doute la voix de notre ange gardien, de cet ange fidèle qui jadis suivit la France sur nos bords... Attendons, espérons...

Allons ! fit-il, se reprenant, voilà que je m'emballer... Où suis-je rendu !... Je ne suis plus le chemin de Chateauguay... Revenons sur nos pas. Chateauguay !... C'était le vingt-six octobre mil huit cent treize ; je m'en souviens comme du premier baiser que j'ai donné à ma chère défunte. Nous avions abattu des arbres pour nous faire un rempart ; nous avions démolé les ponts, pour empêcher les troupes ennemies de franchir la rivière et de s'avancer vers nos beaux villages. Nous étions bien décidés à mourir là à notre poste, sous les yeux de notre commandant, comme nos gens de l'ancien temps.

Tout à coup voici qu'un long Yankee se détache de l'armée bostonnaise, et s'approche de nous d'un air mystérieux. Il faisait de la main un signe qui voulait dire : « Ne tirez pas, mes bons amis. Tout de même, je donne un coup d'œil à mon fusil, pour lui conseiller de se bien comporter.

Quand il fut près de nous le Yankee, il nous demanda d'une voix douce et souriante : — Braves Français, rendez-vous nous ne vous ferons aucun mal.

— Un Canadien français se rendre, que je réponds farieux... Tiens ! jette bien !

Je lui envoie une balle. Il tombe sur la terre qu'il voulait prendre, et cette terre le garde à jamais !...

O la belle bataille, après cela !
O la belle victoire !... Le Canada est resté anglais... Mais nous sommes restés français !

Le soldat de Salaberry souligna cette dernière parole d'un formidable coup de poing sur la table...

PAMPHILE LEMAY.

D'Alba, le jeune arnachiste, auteur de la tentative d'assassinat contre le roi d'Italie, Victor Emmanuel, fait connaître le nom de deux de ses complices : Denelli et Diamantini, qui sont immédiatement arrêtés par la police.

Un capitaine anglais prétend avoir trouvé le type d'un navire sûrement insubmersible, et il offre d'expliquer son invention devant la commission d'enquête au sujet du "Titanic".

Le capitaine Graham Bell, du 43^e régiment d'infanterie d'Ottawa, a été engagé par les autorités impériales comme officier du concours de tir à Bisley. C'est le premier officier canadien qui reçoit pareil honneur.

Au cours d'une sanglante émeute à Pottsville, Penn., deux hommes et une femme sont blessés par la police, forcée de jouer du revolver, pour répondre aux coups de feu que l'on tirait, du sein de la foule.

Je Suis Prêt à Prouver Que Je Peux Vous Guérir

Dans Ce But Je Fais Cadeau de \$10,000 De Remèdes

Afin de montrer que, sans aucun doute possible, je suis en possession d'un remède qui guérit les maux de reins, les maladies de la vessie ou le rhumatisme, cette année, je ferai cadeau d'une valeur de \$10,000 de ce remède et chaque personne souffrante d'une de ces maladies peut en obtenir une boîte absolument gratuite. Tout ce qui est nécessaire est de m'envoyer votre adresse, qui est nécessaire est de m'envoyer votre adresse, qui est nécessaire est de m'envoyer votre adresse.



DR. T. FRANK LYNOTT, qui fait cadeau de \$10,000 de remèdes.

aux conditions requises. Ce remède arrêtera le rhumatisme, il arrêtera les douleurs dans le dos, il arrêtera les désirs d'uriner trop fréquents. Il guérira, calmera et renforcera, vous serez mieux sous tous les rapports quand vous l'aurez employé. Il n'y a pas un ingrédient qui puisse vous nuire, mais tous vous profiteront. Tout ce que vous demandez est de l'employer vous-même afin que vous puissiez être personnellement convaincu.

- Les Symptômes sont :**
- 1-Douleur dans le dos.
 - 2-Besoins fréquents d'uriner.
 - 3-Douleur ou obstruction de l'urine.
 - 4-Douleur ou sensibilité dans la vessie.
 - 5-Douleur de la prostate.
 - 6-Douleur ou gaz dans l'estomac.
 - 7-Débilité générale, faiblesse, étourdissement.
 - 8-Douleur ou sensibilité sous les côtes droites.
 - 9-Enflure sur une partie du corps.
 - 10-Constipation ou troubles du foie.
 - 11-Palpitation ou douleur sous le cœur.
 - 12-Douleur dans la hanche.
 - 13-Douleur dans le cou ou la tête.
 - 14-Douleur ou sensibilité dans les reins.
 - 15-Douleur ou enflure des articulations.
 - 16-Douleur ou enflure des mains.
 - 17-Douleur ou sensibilité des nerfs.
 - 18-Rhumatisme aigu ou chronique.

LES GANTS PERRIN

ont, de tout temps, conquis la faveur des élégantes par leur coupe artistique, leur façon soignée et leur durée.

Une paire de gants Perrin fera l'usage de deux paires de gants ordinaires, résultat dû à l'habileté professionnelle des meilleurs gantiers au monde et à l'emploi des plus belles peaux.

Au point de vue du Style, du Chic et du Confort,

LES GANTS PERRIN

Pour Hommes, Femmes et Enfants

défient toutes les comparaisons.

TOUTES LES NUANCES A LA MODE DANS TOUTES LES POINTURES

Exigez le GANT PERRIN qui en raison de sa durée, est encore le plus économique

EN VENTE DANS TOUS LES MAGASINS DE PREMIER ORDRE



Je Suis Prêt à Prouver Que Je Peux Vous Guérir

Dans Ce But Je Fais Cadeau de \$10,000 De Remèdes

Afin de montrer que, sans aucun doute possible, je suis en possession d'un remède qui guérit les maux de reins, les maladies de la vessie ou le rhumatisme, cette année, je ferai cadeau d'une valeur de \$10,000 de ce remède et chaque personne souffrante d'une de ces maladies peut en obtenir une boîte absolument gratuite. Tout ce qui est nécessaire est de m'envoyer votre adresse, qui est nécessaire est de m'envoyer votre adresse, qui est nécessaire est de m'envoyer votre adresse.

Je ne vous pas dire que vous devez en employer une partie ou le tout et me payer si vous êtes guéri. Je veux dire que je vous enverrai une boîte de ce remède absolument sans rien à payer pour vous, un cadeau de ma part aux malades du monde entier, qui souffrent de l'acide urique, de la pierre, de la goutte ou comment ils peuvent être guéris. Je ne comptais pas sur un paiement pour ce traitement gratuit, ni ne voudrais en accepter un à présent ou plus tard si vous le voulez. Il est gratuit dans le sens réel du mot. Je vous enverrai un quart de boîte, j'ai essayé de convaincre le public que j'ai quelque chose de meilleur que les autres n'ont pour la guérison de l'obstiné rhumatisme chronique, pour les maux de reins torturants, pour les fréquents besoins d'uriner trop fréquents. Mais c'est difficile de convaincre les gens, ils essaient sans succès quelques remèdes, puis abandonnent tout espoir et refusent absolument d'écouter, n'importe qui après cela. Heureusement je suis à présent, en position de démontrer à mes frais, aux malades, que j'ai un remède qui guérit ces maladies. Je ne leur demande pas de dépenser de l'argent pour se rendre compte, je ne leur demande pas de me croire, ni même d'accepter la parole de gens respectables, non tout ce que je leur demande est de me permettre de leur envoyer le remède à mes frais. C'est certainement une honnête proposition.

Dans ce but j'ai mis de côté dix mille dollars, qui seront dépensés pour composer mon remède. Une grande partie, absolument fraîche et correcte en est déjà prête à être envoyée. Il y en aura assez pour tous les malades bien qu'ils soient des milliers. N'importe qui en a besoin peut en avoir un quart de boîte, mais afin que je sache si vous souffrez réellement d'une des maladies pour lesquelles ce remède a été composé je vous demande de me faire connaître quelques-uns de vos principaux symptômes. Si vous observez quelques-uns des symptômes imprimés sur la liste ci-contre, vous avez besoin de mon remède et si vous voulez m'écrire je serai très heureux de vous envoyer gratuitement une boîte avec les instructions complètes pour en faire usage. Lisez la liste des symptômes, voyez lesquels vous observez et écrivez-moi dans ce sens : "Cher Dr. Lynott, remarquez les symptômes No. 1 (ici indiquez les nombres), donnez-moi votre adresse et adressez-moi votre lettre. Mon adresse est : Dr. T. Frank Lynott, 969 Franklin Building, Toronto, Can.

Les dix mille dollars que je donne, sont dépensés seulement pour la composition de mon remède et ne représentent qu'une partie de l'argent que je sacrifie à cette cause, car le paquet de médecine que je vous enverrai sera à mes frais. De n'importe quel côté vous regardez une proposition vous n'enouvez aucune dépense ni obligation. Vous aurez simplement à faire part aux autres malades que vous connaîtrez du nom de celui qui vous a envoyé le remède qui vous a guéri.

Je promets de faire cadeau de Dix Mille Dollars de remèdes, et je le ferai. Je promets d'envoyer à tout malade qui m'écrira une boîte de ce remède, avec les instructions complètes, le tout gratuitement, et je le ferai. Je peux dire de plus que cette médecine a été certifiée devant le Gouvernement comme s'adaptant dans chaque détail

VIN ST-MICHEL

Le Vin St-Michel est reconnu définitivement par la Profession Médicale comme le Tonique-Reconstituant le plus actif et le plus puissant.

Le Vin St-Michel soutient et répare les forces, enrichissant le sang appauvri.

Le Vin St-Michel convient aux personnes pâles, faibles, anémiques, épuisées par le travail, les excès ou la maladie.

Le Vin St-Michel combat rapidement, efficacement les défaillances du système nerveux.

Le Vin St-Michel justifie la confiance du public par les nombreuses guérisons qu'il a accomplies et qu'il accomplit chaque jour.

Le Vin St-Michel convient à tous les âges, aux estomacs les plus délicats.

Le VIN ST-MICHEL se prend à la dose d'un verre à vin avant chaque repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE, LIMITEE,
SEULS AGENTS
520, RUE ST-PAUL, MONTREAL.

EN VINGT ANS RENTIERS!

LA MUTUALITE DE RENTE constitue l'école de la FRATERNITE, le chemin de L'AISSANCE, le couronnement de L'EPARGNE, et le gage assuré de LA SECURITE et de L'INDEPENDANCE.

LA CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE

INCORPORÉE EN VERTU DU STATUT 62 VICTORIA, C'AP. 93

Cette Caisse administrée par l'Association St-Jean-Baptiste de Montréal, seule réalise le type parfait de la mutualité intégrale parce que ses sociétaires sont seuls intéressés au progrès de la Société, les seuls ACTIONNAIRES, les seuls MAITRES, les seuls PROPRIETAIRES du capital inaliénable. Ses ADMINISTRATEURS ne sont que des MANDATAIRES, choisis par eux et parmi eux. Le capital INALIÉNABLE était au 30 SEPTEMBRE 1911 de

\$545,915.40

HOMMES, FEMMES, ENFANTS, de tout âge peuvent y appartenir. IL N'EN COUTE QU'UN SOU PAR JOUR. Demandez des renseignements et veuillez vous inscrire en vous adressant aux divers percepteurs autorisés dans la Province ou à

ARTHUR GAGNON,
Administrateur Général
296 BOULEVARD ST-LAURENT, MONTREAL

Avis

Département des Terres et Forêts.

SERVICE HYDRAULIQUE.

La mise aux enchères de diverses forces hydrauliques annoncée antérieurement comme devant avoir lieu le 14 mai, à la salle des ventes du département, est ajournée par ordre du ministre des Terres et Forêts au 26 juin.

ELZ. MIVILLE DECHENE,
Sous-Ministre

Logements à louer et terrains à vendre

4 beaux logements complètement réparés à neuf et fournis de closets à l'eau, évier émaillé, avec garde-robes dans chacun, situés rue Lafontaine, près du coin de la rue Désaulniers, à louer à prix modérés.

6 emplacements à bâtir, dont 3 sur la rue Notre Dame, près du terrain des Sœurs du Précieux-Sang, et 3 sur la rue Viger, près de la rue Raymond, à vendre à bonnes conditions.

S'adresser à H. Raymond & Cie., agent d'assurances et courtier en immeubles, No 258 rue Girouard, Saint-Hyacinthe. 12,19,26,3.

BIERES et PORTERS DOW

LES MEILLEURS EXTRAITS DE HOUBLON ET D'ORGE.

A VENDRE

Magnifique bateau à gazoline, comme neuf, 10 milles à l'heure, engin Ferro, 5 forces, coque d'acier. A bas prix. S'adresser à Thos. Hébert, 316 rue Girouard. 3,10,17

A LOUER

Magnifique logement de 12 appartements. Chambre de bain—eau chaude et froide.

Pour plus amples informations s'adresser au "Clairon". jno

Province de Québec,
District de St. Hyacinthe,

COUR SUPERIEURE

(Sous l'Acte des Liquidations)

No 51
Maison Fournier-Fournier, limitée
En liquidation
et
Vinot & Dufresne, comptables, des cité et district de Montréal.
Liquidateurs

AVIS

Sur requête à cet effet, duement accordée le 12 avril 1912.

ORDRE est donnée aux créanciers en cette affaire, de produire leurs réclamations chez les dits liquidateurs, dans les trente jours de la dernière insertion du présent avis; laquelle dernière insertion sera faite le 3 mai prochain.

ROY & BEAUREGARD,
Protonotaires C.S.
St-Hyacinthe, 26 avril 1912.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC,
District de St-Hyacinthe.

No. 58.

COUR SUPERIEURE

Dame Marie-Louise Alix, de Richelieu, a intenté, ce jour, une action en séparation de biens contre son mari, J. Emile Tanguay, agent, du même lieu.

J. EMILE OSTIGUY,
Avocat de la demanderesse
St-Hyacinthe, 15 avril 1912.

CANADA,
PROVINCE OF QUEBEC,
District of St-Hyacinthe.

No. 58.

SUPERIOR COURT

Dame Marie-Louise Alix, of Richelieu, has instituted, this day, an action for separation as to property against her husband, J. Emile Tanguay, agent, of the same place.

J. EMILE OSTIGUY,
Attorney for Plaintiff
St-Hyacinthe, April 15th, 1912.

FILLE DEMANDÉE

On demande une bonne fille pour faire le service des tables
S'adresser à l'Hôtel Ottawa.
En Ville

"Le Clairon"

Journal Hebdomadaire publié à Saint-Hyacinthe tous les vendredis au No 173 rue Girouard, par L'imprimerie Yamaska U. JACQUES, Prés.

ABONNEMENT
A St. Hyacinthe (livré à domicile) et aux Etats-Unis, par année..... \$1.50
Ailleurs au Canada..... 1.00

3c LE NUMERO
En vente chez M. Geo. St-Jean.

CHRONIQUE MUNICIPALE

Délibérations de la séance du 10 mai 1912

La séance s'ouvre sous la présidence de Son Honneur le Maire Paul F. Payan.

Sont présents: MM. les échevins Charpentier, Jacques, Bourbeau, Dusault, Amyot, Payan, Messier, Marchessault et Côté.

Lecture est donnée du procès verbal de la séance précédente et il est approuvé à l'unanimité.

Lecture est donnée du serment prêté par M. Messier le nouveau greffier et ce document est déposé aux archives.

Lecture est faite de l'application de M. Irénée E. Provost comme surintendant du télégraphe d'alarme.

M. Payan propose secondé par M. Dusault que le chef de police soit le surintendant du télégraphe d'alarme avec l'autorisation de faire faire les travaux. Agréé à l'unanimité.

Lecture est faite d'une lettre de la Saint-Hyacinthe Distillery demandant une entrée d'eau de huit pouces.

M. Bourbeau propose appuyé par M. Marchessault que cette lettre soit déposée aux archives. Agréée à l'unanimité.

Lecture est donnée d'une lettre de la G. N. W. Telegraph Co. demandant une réduction de la licence annuelle de \$75.00 et des taxes annuelles. M. Charpentier propose secondé par M. Bourbeau que le greffier écrive à cette compagnie que le rôle étant clos, il n'y a rien à faire, mais que le conseil est disposé à faire une réduction l'année prochaine pourvu qu'une demande à cet effet soit faite en janvier prochain. Agréée.

M. Bourbeau, propose secondé par M. Messier que le surintendant de l'aqueduc achète un truelle de 2 1/2 pd de large par 6 1/2 de long ayant trois roues et pouvant contenir 800 livres de charbon, pour l'aqueduc. Agréé.

Lecture est donnée d'une lettre de M. Wm. Bentley de Bishop's Crossing offrant de la pierre à travers de 14 pouces de largeur et d'une épaisseur de 4 à 6 pouces pour un prix de vingt cinq cents le pied courant. M. Charpentier propose appuyé par M. Amyot que le greffier achète quatre chers de cette pierre. Agréé.

Lecture est donnée d'une lettre de la Canadian Fire Hose Co à propos de boyaux à incendie. M. Payan donne avis qu'à la prochaine séance de ce conseil il fera motion que le comité du feu soit autorisé à acheter 500 pieds de boyaux à incendie et que le greffier demande immédiatement des soumissions à cette fin.

Production est ensuite faite des comptes de différents marchands de Saint Hyacinthe pour la marchandise qu'ils ont fournie à M. J. E. Beaudry qui a été soigné pour la variole au No 42 de la rue St Antoine. M. Marchessault propose secondé par M. Côté que ces comptes soient payés et que le greffier les remettre ensuite à l'avocat de la Cité avec ordre d'écrire une lettre en réclamation à M. J. E. Beaudry et que l'avocat reçoive de nouvelles instructions avant de faire plus de frais. Agréé à l'unanimité.

Lecture est ensuite donnée de différents comptes et le conseil s'ajourne.

Les plaintes pour mauvaise livraison de notre journal doivent être faites chez M. George St-Jean, agent de journaux, qui est chargé de la distribution du "Clairon" à domicile.

Nouvelles Locales.

Belles transations

M. Prosper Reeves a vendu à M. Hormidas Gosselin, boucher de cette ville, au prix de \$1200, deux cottages situés sur la rue Renaud près la gare du G. T. R.

M. Hormidas Gosselin, boucher de cette ville, a vendu à M. Prosper Reeves pour la somme de \$800; deux magnifiques terrains à Notre Dame de Grâce. Ceux qui désiraient se procurer ces terrains, qui sont très bien situés, sont priés de s'adresser à M. Prosper Reeves, 129 rue Girouard, St. Hyacinthe.

Vente par encan

En vertu de l'Acte des Liquidations.

In re Maison Fournier-Fournier, Limitée, St. Hyacinthe, P.Q., En Liquidation.

Vente par encan aux salles Marcotte, 69 rue St. Jacques, Montréal, Mardi, 28 Mai 1912, à midi de tout l'actif de la dite Compagnie, en bloc, suivant conditions de vente par Jugement du Juge Martineau.

Stock de liqueurs en magasin.....	\$7,076.06
Stock d'épicerie do.....	446.08
do liqueurs à l'accise.....	783.35
do do en douane.....	6,791.08
Matières brutes, paquetage.....	6,124.77
Machines et outillage.....	3,250.91
Mobilier et garnitures.....	1,407.60
Roulant.....	146.00
<hr/>	
Créances et billets, suivant liste.....	\$26,027.85
.....	17,179.01
<hr/>	
.....	\$43,206.86

Un emplacement situé en la cité de St. Hyacinthe, connu et désigné aux plans et livre de renvoi officiels pour la dite cité de St. Hyacinthe sous le numéro (628) six cent vingt huit du plan cadastral avec les bâtisses sus érigées.

Cet emplacement est borné en front vers le nord ouest par le numéro (705) sept cent cinq ou terrain du Grand Trunk System; en profondeur vers le sud est, partie par le Numéro (625) six cent vingt cinq appartenant à Thos. J. Orsali et partie par le numéro (627) six cent vingt sept, appartenant à L. E. Breton; d'un côté, au sud ouest par les numéros (623 et 624) six cent vingt trois et six cent vingt quatre appartenant à Beaupré & Reeves et de l'autre côté au nord est par la rue Ste. Marie.

L'inventaire est visible au bureau de la dite Compagnie et à nos bureaux

F. R. VINET,
P. H. DUFRESNE,
Liquidateurs.
Bâtisse Banque Nationale,
99 rue St. Jacques.
Marcotte Frères,
Encanteurs. 17,24

Terre à vendre

Une magnifique terre à bois de 160 acres, avec bâtisses, écuries et dépendances située à 2 milles et demi du chemin de fer, à Richmond, sera vendue au prix de \$15 l'acre. Une belle route sépare cette terre en deux, dans toute sa longueur. Conditions faciles: Partie en argent et le reste payable en bois de corde, si demandé par l'acheteur. Pour toutes autres informations, s'adresser à M. Prosper Reeves, 129 rue Girouard ou à M. René Morin son notaire, à Saint-Hyacinthe.

Pacage

Ceux qui ont des vaches à mettre en pacage sur les terrains du Rond Laframboise, feraient bien de donner leur nom de suite à H. A. Beaugerard, au Palais de Justice. 10,17

Lisez sans faute.

Nous avons des endroits superbes pour mettre votre annonce: dans la bâtisse du "Merry-go-round", dans les deux restaurants, sur le théâtre, la grande estrade, etc., etc.

Ces annonces seront lues par des milliers de gens chaque jour et chaque soir. Hâtez-vous de choisir votre espace, en vous adressant à H. A. Beaugerard, secrétaire de la American Amusement Co. 10,17

Au Palais des Nouveautés

C'est ce soir qu'aura lieu la grande réouverture du Palais des Nouveautés sous la direction de M. Philippe Nassif.

Le public doit encore se rappeler que M. Nassif s'est toujours appliqué à donner des représentations vraiment théâtrales et fidèle à son habitude il a préparé pour la grande réouverture de ce soir un programme vraiment extraordinaire.

Les vues autant que les attractions sont de toutes premières classes et n'ont jamais été vues à Saint Hyacinthe.

La nouvelle direction compte sur l'encouragement du public pour les aider à accomplir la tâche qu'il se sont imposés de mener à bonne fin le développement du goût du théâtre en notre ville.

CHRONIQUE PAROISSIALE

Paroisse Notre Dame

Naissance

Le 10 mai, Paul Armand Léo, fils de Wilfrid Tarte et de Laura Gendron.

Parrain, Joseph Gendron.

Marraine, Léa Choquette.

Le 11, mai, Joseph Hector Zéphir, fils de Ephrem Girouard et de Séraphine Blanchard.

Parrain, Hector Girouard.

Marraine, Ernestine Messiers.

Le 15 mai, Marie Rose Alice, fille de Aurélien Matha et de Rose Anna Demers.

Parrain, Joseph Berger.

Marraine, Maria Ethier.

Le 16 mai, Marie Rose Yvette, fille de Gédon Pion et de Maria Penel.

Parrain, Eugène Létourneau.

Marraine, Anna Pion.

Mariages

Le 13 mai courant Rodolphe Gladu à Florina Lemoine.

Ont signé le registre; Florina Lemoine, Rodolphe Gladu, Cyprien Gladu, Antoine Flibotte.

Sépultures

Le 13 mai est décédée Adèle Bousquet, épouse d'Antoine Chenette à l'âge de 71 ans.

Ont signé le registre; Rémi Phaneuf, P. Lassonde, Camille Côté.

Le 14 mai courant, est décédé Louis Dulude épouse d'Ozias Bernard, à l'âge de 42 ans.

Ont signé le registre; Pierre Dulude, Noé Bernard, Rémi Gauvin, Etienne Dulude, J. B. Bernard

Décès

Monsieur Joseph Nault, régistrateur, du Comté de St. Hyacinthe, et Chevalier de l'Ordre de St. Grégoire le Grand vient de mourir à l'âge de soixante et onze ans et un mois.

Le défunt était un de nos citoyens des plus importants, ayant occupé une foule de positions honorifiques.

Il a été trente cinq ans président de la Commission Scolaire de cette ville et jamais nos écoles n'ont eu de meilleur protecteur.

Il laisse sa femme née C. Bourgeois et cinq filles, savoir: Madame J. Lecompte, Madame F. Bertrand, de Montréal, Madame W. Salmon de St. Paul de Minnesota, Madame Lemaire St. Germain, de cette ville ainsi que Mademoiselle Caroline; et un fils: Monsieur Arthur Nault, de la maison Granger Frères, de Montréal.

Les funérailles auront lieu demain à 10 hrs a. m. à la Cathédrale.

A Mme Nault et à la famille si cruellement éprouvée "Le Clairon" offre ses plus sincères condoléances.

Le 15 mai courant est décédée, à l'âge de 49 ans et 9 mois, Alexina Robert, épouse de Alexandre Dutilly. Outre son époux elle laisse pour pleurer sa mort deux fils, MM. Hervé et Isidore et deux filles, Melles Bella et Marie Eva.

Les funérailles auront lieu samedi matin à 9 heures à l'église Notre-Dame du Rosaire.

A la famille si cruellement éprouvée "Le Clairon" offre ses plus sincères condoléances.

Meli-Melo.

Le maire Fitzgerald, de Boston, se prononce carrément contre la commutation de la peine de mort du pasteur protestant Richeson.

James Flynn, aiguilleur de Montréal s'est fait écraser à mort sous les roues d'un wagon, en face des hangars Donaldson, à Montréal.

Sir Edward Morris, premier ministre de Terre-Neuve, a prié les Etats-Unis, au banquet du Centenaire de la Paix, de continuer leur œuvre en faveur de la paix universelle.

Deux légères émeutes se sont produites à Philadelphie, aux ateliers de la Lackawanna Coal Co., dont les ouvriers sont en grève.

Les constables Cran et Owens ont été blessés au cours d'une rencontre avec les grévistes dans le quartier italien de Newark, N.J.

Au ministère des chemins de fer, on déclare que, en toute probabilité le contrat pour améliorer le canal Welland sera accordé l'automne prochain. Le coût des travaux projetés variera entre cinquante et soixante millions de dollars.

Le Président Taft fait une campagne politique en tourbillon, dans l'Etat de l'Ohio, pour tâcher d'assurer sa candidature présidentielle les 48 délégués de cette Etat.

La cherté du blé et la rareté générale des provisions causent une vive appréhension, en France.

La nation suédoise souscrit \$3,160,000 pour aider son gouvernement à doter d'un nouveau navire de guerre la flotte nationale.

Les ingénieurs chargés d'étudier ce problème prétendent avoir trouvé le moyen d'empêcher, à l'avenir, la crue du Mississippi et de prévenir l'inondation.

Les Turcs mandent à Londres, de l'île de Rhodes, qu'ils ont remporté une grande victoire et fait prisonniers un millier d'Italiens.

Cinq navires de guerre italiens établissent un blocus devant le port Turc de Mitylène.

La convention démocratique de l'Etat de Washington se prononce, à une forte majorité, en faveur de Clark comme candidat à la présidence.

L'enquête entreprise, en Angleterre, au sujet du naufrage du "Titanic", semble devoir être longue et minutieuse.

La maladie du roi Nicolas, du Monténégro, paraît très grave et cause de sérieuses inquiétudes.

L'espérance devient de plus en plus forte qu'on en arrivera à une entente à l'amiable dans les relations internationales de l'Allemagne avec l'Angleterre.

Victoria day

Des billets aller et retour seront vendus entre toutes les gares du Canada, ainsi qu'à Massena Springs, N.Y., Swanton, Vt., Rouses Point, N. Y., Island Pond, Vt., au prix

D'UN BILLET SIMPLE DE PREMIERE CLASSE.

Depart—du 22 au 23 mai inclusivement. Limite de retour—27 mai.

Logement à louer

Magnifique logement de 4 appartements, lumière électrique et toutes les commodités modernes. S'adresser au No. 129 Girouard, chez M. Prosper Reeves.

SAINT-HYACINTHE

Compte rendu du scrutin de la journée du 21 sept. 1911 dans les différents polls du comté de St-Hyacinthe.

Scrutin du 15 mai 1912 pour la même division.

	POLLS	Maj. GAUTHIER	Maj. GUIMONT	Maj. BOUCHARD	Maj. GUIMONT
St-Hyacinthe, ville.....	1	64	95
" " ".....	2	64	60
" " ".....	3	3	23
" " ".....	4	18	24
" " ".....	5	30	13
" " ".....	6	22	14
" " ".....	7	59	5
" " ".....	8	26	49
" " ".....	9	3	10
" " ".....	10	25	56
" " ".....	11	46	31
" " ".....	12	10
" " ".....	13	1
" " ".....	14	27
" " ".....	15	46
St-Hyacinthe-le-Confesseur.....	16	6	20
" " ".....	17	9
Paroisse Notre-Dame.....	18	4	2
" " ".....	19	14	13
Village La Providence.....	20	15	7
St-Thomas d'Aquin.....	21	5	7
St-Damase.....	22	16	20
" " ".....	23	26
Ste-Madeleine.....	24	20	83
" " ".....	25	47
St-Charles.....	26	5	35
" " ".....	27	7
La Présentation.....	28	20	12
" " ".....	29	15
St-Denis, village.....	30	79
Paroisse St-Denis.....	31	60	300
" " ".....	32	88
" " ".....	33	51
St-Judes.....	34	19	22
" " ".....	35	11	8
St-Bernard.....	36	9	2
St-Barnabé.....	37	5	19
" " ".....	38	22
Village St-Joseph.....	39	37	34
<hr/>		545	405	567	481
Majorité pour M. L. J. Gauthier.....		140		
Majorité M. D. T. Bouchard.....			88	

Pour rire.

Un gentleman américain, ayant une visite à rendre dans un hôtel, laisse son parapluie dans le corridor avec l'inscription suivante:

"Ce parapluie appartient à un homme qui peut donner un coup de poing de 250 livres. Reviendrai dans dix minutes."

Après avoir fait sa visite, il revient chercher son parapluie, mais cet objet était disparu et il trouve en place une autre carte, portant ces mots:

"Cette carte a été laissée par un homme qui peut faire en courant 20 milles à l'heure. Ne reviendrai pas."

Les enfants terribles.

Toto, posé à califourchon sur les genoux d'un invité absolument chauve, mais qui, en revanche, possède une superbe barbe, lui pose tout à coup cette question:

—Pourquoi donc, dis, que t'as sorti tous les cheveux de ta tête pour les mettre à ton menton?

Les mariages d'argent:

—C'est égal! si jolie et épouser un homme si laid! Pauvre fille!

—Je vous conseille de la plaindre; c'est un titre de rente de 20,000 dollars qui rentre dans sa corbeille comme un cadeau de noces.

—Vous avez raison: le "présent" fera oublier le "futur".

Un monsieur invite un ami à dîner; il rentre furieux chez lui.

—Qu'as tu donc? lui demande sa femme.

—Ne m'en parle pas! Je suis indigné. J'ai invité X à dîner.

—Il a refusé?

—Au contraire!

—Eh bien!

—Eh bien! il me semble qu'une politesse en vaut une autre, et du moment que je l'invitais, il devait me refuser!

Petit menteur:

Toto rentrant de l'école, montre son cahier de devoir à sa maman qui y constate une prodigieuse débauche de taches d'encre.

—Ce n'est pas ma faute, va, petite mère! Figure toi que j'ai pour voisin de classe un petit nègre. Il s'est mis à saigner du nez pendant que j'écrivais.

D'après nature:

Toto, qui est très gourmand, a été vivement intéressé, au dessert, par une histoire que racontait un des invités.

Soudain, il se met à fondre en larmes.

—Qu'est ce que tu as? lui demande sa mère avec inquiétude.

Le petit, pleurant de plus belle: —J'ai mangé ma tarte sans m'en apercevoir!

Un monsieur qui ne perd pas le nord

se promène sur les rives du St Laurent avec son fils, ce dernier tombe à l'eau, mais en est retiré sain et sauf par un brave homme, excellent nageur.

Le père, tout ému, se confond en remerciements vis à vis du sauveur de son enfant:

—Pendant que vous êtes encore tout mouillé, ajoutez il, seriez vous assez bon pour repêcher aussi sa casquette que je vois flotter là bas?

Déménagement

On annonce que M. Prosper Reeves, est déménagé au No. 129 rue Girouard.

Voyage

On annonce que très prochainement, M. Prosper Reeves, de notre ville, partira pour un voyage de deux mois, à Edmonton, où il sera l'hôte de son beau frère, M. Alfred Denis.

ON DEMANDE

Ouvriers d'outils pour moulins à percer (Boring mill tool maker) tourneurs sur bois et ajusteurs (fitters) demandés. Ouvrage permanent et bons gages. S'adresser personnellement ou par écrit à Dominion Safe & Vault Co., Limited, Farnham, Que.